



## VOIE PROFESSIONNELLE

CAP

2<sup>DE</sup>

1<sup>RE</sup>

T<sup>LE</sup>

Français

ENSEIGNEMENT

COMMUN

### PROPOSITION DE SÉQUENCE SUR LES TRACES DE NICOLAS BOUVIER FICHE N°4 : PRÉSENTATION DÉTAILLÉE

**Objet d'étude :** « Créer, fabriquer : l'invention et l'imaginaire » (la poésie, les arts)

**Œuvre choisie :** *Le Dehors et le Dedans* de Nicolas Bouvier<sup>1</sup>

**Séance 3 :** *Le travail sur les mots, les images, le langage.*

**Lecture d'un poème qui « résiste » à la compréhension ; réalisation d'un itinéraire de lecture et formulation d'hypothèses**

#### D'un plus petit que soi

Termes nocturnis  
Termes obscuriceps  
Termes tapobranis  
Termites monoceros dont les soldats  
ont en guise de tête  
une seringue à poison si volumineuse  
qu'elle les fait tituber  
comme les ivrognes des poèmes T'ang  
Termites convulsionnaires dont les colonies  
sont en certaines occasions solennelles  
frappées par la danse de saint-Guy.  
  
Utriusque Indiae calamitas summa  
vous êtes le plus ancien ornement de mon île  
son orgueil et son plus grand souci.

Et vous autres liliputiens  
 couverts de corne et de chitine  
 dîner de têtes  
 conçu par un Arcimboldo dément  
 tueurs sans palabres ni gaspillage  
 sans champ d'honneur ni fleur au fusil  
 dynasties emportées en une nuit de carnage  
 pour je ne sais quel obscur projet collectif  
 que puis-je encore apprendre  
 à votre noire école?

Menus fourrageurs de vies  
 dans vos cathédrales d'argile  
 ne m'oubliez pas  
 dans vos messes minuscules  
 dans le chant inquiet des élytres  
 priez pour moi.

Ceylan, 1955 – Genève, 1981

## 1. Lire le poème et demander aux élèves de réaliser un itinéraire de lecture <sup>2</sup>

- Annotation du poème.
- Hypothèses d'interprétation.

## 2. Confrontation avec le texte en prose et les notes de l'auteur

Références :

- *Le Poisson-scorpion*, chapitre XIII : « D'un plus petit que soi »<sup>3</sup>
- « La zone de silence » : panneau mural que Nicolas Bouvier avait accroché au mur de sa chambre pour écrire *Le Poisson-Scorpion*<sup>4</sup>. On y trouve des notes relatives à l'écriture de son texte, quelques bestioles et diverses citations, notamment celle-ci de l'alchimiste Paracelse : « Tout ce qui est pluralité est inquiétude ».
  - Lire le texte en prose et les notes de l'auteur : de quoi parle l'auteur ?  
Recontextualiser le poème.
  - Travail sur les images et les références contenues dans le poème (possibilité de s'aider d'une image de l'insecte décrit) :
    - Souligner les éléments de description de l'insecte.
    - Souligner les actions.
    - Identifier noms propres / références et faire des recherches.
    - Réflexion sur les termes latins (mots voisins en français) ; formation des mots etc.
  - Comprendre les sentiments du poète.

2. Elizabeth Calaque, *Les Itinéraires de lecture*. Article en ligne : <http://clicnet.swarthmore.edu/pedagogie/recherche/calaque/calaque.html>

3. P. 778-780 dans l'édition « Quarto » des *Œuvres* de Nicolas Bouvier. Disponible également dans la collection « Folio ».

4. Ce panneau est reproduit dans Nicolas Bouvier, *Œuvres*, Paris, Gallimard, « Quarto », 2004, page 813.

**Extraits du chapitre XIII du *Poisson-scorpion* : « D'un plus petit que soi »**

« Pour les exécutions figiolées, les besognes menées à chef, l'esprit de suite, les sobres massacres et les travaux de génie civil à côté desquels le Louvre est un simple pâté, prière de s'adresser aux termites. Mon île mérite certes des reproches, mais une reine termite y peut atteindre cent ans et mettre au monde trente mille sujets par jour. » (p. 778)

« De tous mes pensionnaires, le cancrelat est le plus inoffensif et le plus irritant. Le cancrelat est un vaurien. Il n'a aucune tenue dans ce monde ni dans l'autre. Plutôt qu'une créature c'est un vaurien. Depuis le pliocène il n'a rien fait pour s'améliorer. [...] Voilà pourtant longtemps que je ne les écrase plus, à cause des fossoyeurs de toutes sortes, autrement dangereux, que ces dépouillent m'amènent. » (p. 779)

« Il y a plus de monde qu'on ne l'imagine dans cette chambre où je me sens pourtant si seul et le cancrelat – Dieu soit loué – n'y compte pas que des amis. La vie des insectes ressemble en ceci à la nôtre : on n'y a pas plutôt fait connaissance qu'il y a déjà un vainqueur et un vaincu. » (p. 780)